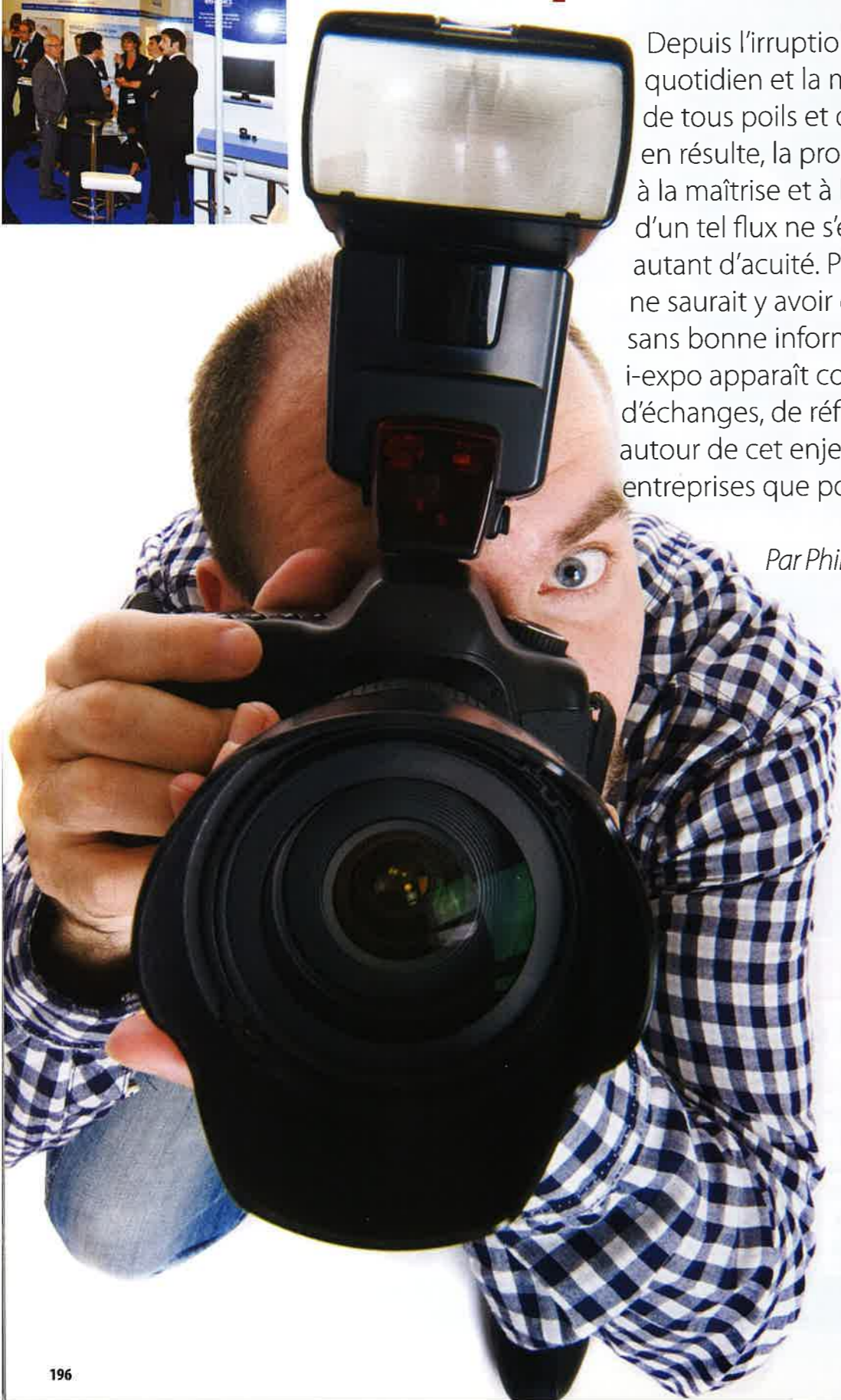


i-expo. Au cœur de l'information numérique stratégique



Depuis l'irruption d'Internet dans notre quotidien et la myriade d'informations de tous poils et de toutes formes qui en résulte, la problématique touchant à la maîtrise et à la bonne gestion d'un tel flux ne s'est jamais posée avec autant d'acuité. Partant du postulat qu'il ne saurait y avoir de bonne décision sans bonne information, le salon i-expo apparaît comme une passerelle d'échanges, de réflexions et d'innovations autour de cet enjeu crucial tant pour les entreprises que pour les organisations.

Par Philippe Dayan

Comme il y a un avant et un après Internet, on peut volontiers parler d'un avant et un après i-expo. Ou plutôt d'un véritable « Il était une fois » tant l'histoire de ce salon, ainsi que le rappelle Jean-Marie Hubert, son organisateur, a traversé plusieurs décennies et connu des transformations en résonance avec les grands bouleversements de l'information. C'est en 1974, au sein de la charmante ville de Tours, que ce qui est alors nommé « Congrès national français sur l'information et la documentation » voit le jour. Ses « parents » : l'ADBS (Association française des Documentalistes et des Bibliothécaires Spécialisés) et l'ANRT (Association Nationale de la Recherche Technique), sous l'égide du BNIST (Bureau National de l'Information Scientifique et Technique). « Ce congrès avait pour objectif de permettre aux professionnels de la documentation de confronter leurs expériences et de leur présenter des outils, produits et services d'information, dans le cadre d'une exposition » précise Jean-Marie Hubert. Sa première mutation intervient en 1981 lorsque le Congrès décida d'une nouvelle appellation, en l'occurrence IDT



(Information, Documentation, Télématique). Un changement de nom s'accompagnant d'une forte dose de nomadisme puisque IDT se mit à sillonner l'Hexagone à raison d'une session tous les deux ans. Versailles en 1981, Grenoble en 1983, Versailles à nouveau en 1985, Strasbourg en 1987, Paris en 1989, Bordeaux en 1991.

>> Une constante évolution formelle

L'évolution de l'information amenant celle-ci à sortir de sa forme unique de papier pour se mettre à l'unisson de la télématique, puis du numérique, IDT connaît une nouvelle mutation d'importance en 1993 lorsque le GFII (Groupe Français de l'Industrie de l'Information) rejoint l'ADBS et l'ANRT. « C'est en effet cette année-là qu'il est alors devenu une manifestation annuelle rassemblant l'ensemble des professionnels de l'information en raison de la multiplication des outils destinés à traiter et à diffuser l'information » souligne Jean-Marie Hubert. Manière de rappeler l'importance de l'Internet à partir de cette date, le groupe SPAT (entré en lice dès 1984 afin d'en assurer le développement sur un plan commercial) y ajoute par la même occasion le suffixe NET. Une première session résolument axée salon qui se déroule à Paris, dans le cadre du Palais des Congrès de la Porte Maillot. Ce même cadre accueillera dix années durant IDT-NET. Le succès est amplement au rendez-vous, en particulier au niveau du nombre de ses exposants qui culmine à cent cinquante. En 2003 pourtant, la manifestation abandonne le palais des Congrès pour migrer au CNIT

La Défense. Jean-Marie Hubert justifie ce changement « en raison de l'évolution du marché de plus en plus marqué par les fusions-acquisitions et les restructurations. Un bouleversement de la donne qui a pour le coup engendré une réduction de l'offre commerciale ».

>> Un contenu à forte valeur ajoutée

Autant de mutations d'ordre formel qui n'ont cependant en rien affecté le fond même de la manifestation avec un contenu au niveau de ses conférences demeuré rigoureusement sur la même exigence éditoriale. Il faut dire que le salon compte dans ses rangs un comité scientifique en charge de déterminer en premier lieu le fil rouge de l'année, puis de délibérer en second lieu sur les sujets d'actualité pouvant aller d'angles ultra pointus à des thématiques nettement plus « tarte à la crème ». Une recherche de l'excellence qui explique sans nul doute la volonté du groupe SPAT à développer l'offre d'i-expo en rachetant en 2008 l'entité KM Forum (Forum de gestion des connaissances) au groupe Tarsus. Un développement accompagné par l'investissement d'un nouveau lieu, le hall 5 de la Porte de Versailles, pour cause d'importants travaux devant être orchestrés au CNIT-La Défense. Deux ans plus tard, est mise en orbite Information Media permettant désormais au groupe SPAT d'élargir substantiellement la nomenclature d'i-expo sur ces secteurs connexes que forment, entre autres, la gestion des connaissances et l'information professionnelle à destination des métiers de la communication. Une croissance organique qui a d'ailleurs influé sur le profil même du visitorat, lequel est passé du cénacle très spécialisé des documentalistes et des bibliothécaires à celui, nettement plus large, des entreprises.

i-expo en 5 chiffres clés

- 80 : le nombre d'exposants prévus.
- 5000 : le nombre de visiteurs attendus.
- 51 : le nombre de sujets abordés au cours des conférences, ateliers et tables rondes.
- 12 : le nombre d'ateliers-formations éligibles au DIF et à la formation professionnelle continue.
- 5 : le nombre de personnes y travaillant à l'année à plein temps.

>> L'entreprise, atout majeur de l'édition 2013

Outre le fait hautement symbolique de marquer le trentième anniversaire de son concept, i-expo 2013 se veut aussi et surtout comme l'écriture d'une nouvelle page de son histoire par sa réorientation résolument affirmée en direction des

L'OEIL SUR...



Jean-Marie Hubert, Président et fondateur du Groupe SPAT sas

De Strasbourg, sa ville de naissance (il y a vu le jour le 27 octobre 1945), cet homme à la façon naturelle chaleureuse a conservé ce parfait bilinguisme et ce goût prononcé pour l'Europe l'ayant conduit bien avant l'application du fameux programme Erasmus à partir d'étudier l'économie pendant un an à Stuttgart, puis à perfectionner son anglais à Londres, à l'issue de ses études secondaires et, pour partie, supérieures. N'hésitant pas à qualifier son parcours professionnel de très « accidenté », il démarre sa vie active sur Paris en travaillant pour le compte d'une entreprise spécialisée dans le négoce de très grosses installations de thermique industrielle. Une expérience d'une durée de sept ans à laquelle il tourne radicalement le dos en devenant importateur/exportateur de produits de haute technologie dans le domaine du son et de l'image. Une casquette qu'il coiffe pendant dix ans l'amenant à assumer en parallèle la Présidence du Syndicat National de la Haute Fidélité audio & vidéo et la Vice-présidence du Syndicat des entreprises du commerce électronique. C'est d'ailleurs dans ce cadre para-professionnel qu'il est amené à se pencher sur la question des salons au point, du reste, à monter un premier salon. Le succès est tel que cet esprit au fond aventureux envoie aux pelotes et sa panoplie d'importateur/exportateur et ses fonctions syndicales pour se lancer à corps perdu dans cette nouvelle aventure. En 1984, il fonde le groupe SPAT qui, à ce jour, recense dans son portefeuille une vingtaine de salons uniquement basés sur de micro-niches (il n'a cependant sur un certain nombre d'entre eux des mandats de gestion), dont i-expo est l'un des fleurons. Mais parce qu'il n'est pas du genre à mettre « tous ses œufs dans le même panier », Jean-Marie Hubert assume par ailleurs des fonctions de conférencier, de formateur et d'enseignant dans le secteur privé et public, à commencer par sa bonne ville de Strasbourg où, depuis une dizaine d'années, il enseigne à l'École de Management.

entreprises et des organisations. « Dans cette optique, nous avons noué un partenariat avec le CIGREF qui regroupe les cent cinquante top entreprises françaises. Un partenariat logique dans la mesure où l'information est devenue le principal outil de développement de l'entreprise » argue Jean-Marie Hubert. Un terrain d'investigation aboutissant à un changement pour le moins radical dans la forme de ses conférences, tables rondes et ateliers. Voulu moins académiques et davantage à l'écoute du marché, leur modèle pédagogique reposera dorénavant sur des retours d'expériences en entreprise afin de mener au développement, puis à la synthèse des solutions.

*Du 12 au 13 juin à Paris Expo Porte de Versailles, Hall 5.1

